

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- |                                     |   |                                     |   |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/>            | Coloured covers /<br>Couverture de couleur  | <input type="checkbox"/>            | Coloured pages / Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers damaged /<br>Couverture endommagée   | <input type="checkbox"/>            | Pages damaged / Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers restored and/or laminated /<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée   | <input type="checkbox"/>            | Pages restored and/or laminated /<br>Pages restaurées et/ou pelliculées   |
| <input type="checkbox"/>            | Cover title missing /<br>Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured maps /<br>Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/>            | Pages detached / Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured plates and/or illustrations /<br>Planches et/ou illustrations en couleur   | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input type="checkbox"/>            | Bound with other material /<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/>            | Includes supplementary materials /<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input type="checkbox"/>            | Only edition available /<br>Seule édition disponible  | <input type="checkbox"/>            | Blank leaves added during restorations may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from scanning / Il se peut que<br>certaines pages blanches ajoutées lors d'une<br>restauration apparaissent dans le texte, mais,<br>lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas<br>été numérisées. |
| <input type="checkbox"/>            | Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin / La reliure serrée peut<br>causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la<br>marge intérieure. |                                     |   |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /<br>Commentaires supplémentaires:  |                                     | La couverture, le sommaire et les pages d'annonces<br>publicitaires sont manquantes.<br><br>Pagination continue.  |

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

## DE QUEBEC

---

### Le respect du clergé

« Qui vous écoute, m'écoute, dit Jésus-Christ à ses prêtres, et qui vous méprise, me méprise. »

Néanmoins le clergé ne s'étonne pas de la guerre qu'on lui fait ; car l'Evangile lui a promis cet héritage dans les termes suivants :

« Vous serez odieux aux hommes à cause de moi—quand vous serez aux prises avec l'outrage, la persécution et le mensonge, réjouissez-vous. »

C'est assez pour laisser passer l'insulte ; mais il est impossible de ne pas ressentir de la pitié pour les insulteurs. L'arme dont ils se servent, finit toujours par les blesser.

---

### Sa Grandeur Monseigneur Bégin au Vatican

Rome, le 27 janvier 1893.

« Monsieur le Directeur.

« J'ai l'honneur et le plaisir de vous communiquer le compte-rendu de la magnifique et mémorable audience accordée aujourd'hui à S. G. Mgr Bégin, et à quelques prêtres canadiens de sa suite.

« Ce matin, je rencontre, sur la place de la Minerve, Monseigneur Gagnon, MM. Raymond et René Casgrain : « A la bonne heure, me disent-ils en souriant, nous vous cherchions. Mgr Bégin a une audience du Saint-Père, à midi, et vous êtes du petit nombre des élus,—des invités ! »

« Ravi de cette faveur inattendue, je me joins à ces aimables compatriotes pour faire ample provision de chapelets, médailles, crucifix, etc.

« A 11½ heures, un coupé devait arrêter au séminaire français pour me conduire au Vatican, l'audience étant fixée à midi. Je ne sais, hélas! par quel malentendu, la voiture ne vint pas : ce fut mon quart d'heure de Rabelais !.....

« Fallait-il pour si peu manquer l'occasion de voir le Pape?... Pas possible ; allons ! débrouillons-nous. Il était 11½ heures. Je saute dans un fiacre et cours en toute hâte au Vatican.— Seulement, pourrais-je franchir les portes du Palais Pontifical et la haie formidable des *Suisses*, seul, *tout fir, seul*, n'ayant même pas la carte de Mgr Bégin?..... Essayons toujours.— Prenant mon courage à deux mains, je prodigue de profonds saluts aux gardes de la porte de bronze et me lance à l'assaut..... Je passe !— A dix pas, je rencontre un brave suisse que je connaissais et lui raconte mon aventure : « Oh ! fait-il en riant, vous arrivez bien ; passez par ici. »— Au deuxième escalier, — midi sonnait, — Je demande à un Garde-noble, où sont les appartements de Sa Sainteté ?— « Encore deux escaliers, Monseigneur. »— « Tiens, me dis-je à moi-même, courage *Monseigneur*, ça va bien ! »

« Là-haut, je fais irruption dans une grande salle, où d'autres suisses, — ceux-ci en habit rouge, comme des cardinaux, — se lèvent, s'il vous plaît, pour saluer *Monseigneur*. J'accoste leur chef et lui débite à brûle pourpoint un petit discours italien dans lequel je fais sentir vivement à Sa Seigneurie que S. G. Mgr Bégin, coadjuteur de S. Em. le cardinal Taschereau de Québec m'appelle *subito* à son audience.— « *Favorisca, Monsignor* : (« Qu'il vous plaise d'avancer, Monseigneur ! »), et il s'empresse de me conduire à l'antichambre des appartements privés de Sa Sainteté. J'y trouve tous mes compagnons, arrivés dix minutes auparavant, et qui éclatent de rire, à l'audition de mon aventure tragi-comique.....

« Entre-temps, Mgr Bégin était déjà aux pieds de Léon XIII. Il remettait au Souverain Pontife, à l'occasion de son jubilé épiscopal, une adresse de félicitations, de la part de S. Em. le cardinal Taschereau et de tous les évêques de la province ecclésiastique de Québec. Sa Grandeur a également offert à Sa Sainteté un exemplaire richement relié des *Noces d'Or de S. Em. le cardinal Taschereau*, compte-rendu des grandes fêtes du mois d'août, à Québec, pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale du premier Cardinal canadien.

« A midi vingt minutes, on vient nous chercher pour entrer enfin dans le cabinet de travail du Souverain Pontife, où Sa Sainteté nous attendait avec Mgr Bégin.

« Mgr Gagnon et M. Raymond Casgrain battent la marche ; je les suis avec M. René Casgrain, puis à la file, MM. Joseph et Hercule Gignac, et M. McGinty, curé de Holy-Cross (San Francisco).—Arrivés, après les trois génuflexions de rigueur, aux pieds de l'auguste Vieillard, Mgr Bégin présente Mgr Gagnon : « Très-Saint-Père, Mgr Gagnon, secrétaire-archiviste de Québec, a rendu de grands services en compilant les Mandements des Evêques de Québec. »—« Jusqu'où remontez-vous ? » demanda Léon XIII.—« Jusqu'à Mgr Laval, premier évêque de Québec. ».—« Le même, ajoute Mgr Bégin, que Votre Sainteté a déclaré Vénéral. »—« Est-il question aussi des affaires religieuses de Montréal ? »—« Très-certainement, Saint-Père, répond Mgr Gagnon ; la création du diocèse de Montréal étant relativement récente, l'histoire religieuse de ce pays se rattache à celle de Québec. »—« Et puis s'agit-il de Chicoutimi ? » (Le Pape a prononcé *Kicoutimi*.) « Oui, Saint-Père, pour la même raison ; Chicoutimi est un démembrement de l'archidiocèse de Québec. »—« C'est vrai, dit Léon XIII, Québec a été démembré. Et enfin, combien de volumes avez-vous publiés ? »—« Six, Très-Saint-Père. »—« Hé bien ! continuez, continuez. »

« Voici à Vos pieds, Très-Saint-Père, M. l'abbé Raymond Casgrain, notre éminent écrivain, qui depuis plus de vingt-cinq ans, s'occupe de l'histoire de l'Eglise canadienne.—« Très-bien, très-bien !.....Avez-vous consulté les archives du Vatican ? »—« Nous avons commencé, et nous continuons nos recherches, » répond M. Casgrain..... »

« Cet autre prêtre est M. René Casgrain, curé de Sillery, qui, avec tous ces Messieurs, vient assister à Votre jubilé épiscopal. »—« J'étais le quatrième ; « C'est M. l'abbé Dupuis, professeur au collège de Lévis ; » et pendant que le Saint-Père me bénissait, je baisais la mule papale, et puis Sa main que je tenais dans la mienne..... »

« Mgr Bégin continue : « Voici deux frères, les MM. Gignac qui viennent terminer leurs études sacrées à Rome. »—« Ah ! s'écrie Léon XIII, vous venez étudier à Rome. »—« Oui, Très-Saint-Père, répond M. J. Gignac, nous suivons les cours du Séminaire Pontifical. » Et le Pape les caressant avec bonté : « Très-bien, très-bien, » fait-il.—« Enfin, dit Mgr Bégin, permettez que je présente à Votre Sainteté, M. l'abbé McGinty, curé de Holy-Cross, à San Francisco, un excellent curé. »—« Alors, dit Léon XIII, vous appartenez à Mgr l'archevêque Alemany ? »—« Pardón, Saint-Père, il est mort, il y a déjà quelque temps. C'est maintenant Mgr Riordan, »

« En ce moment commence la série de bénédictions de nos objets de piété. M. l'abbé René Casgrain sollicite, entr'autres faveurs, une indulgence spéciale pour un grand crucifix à faire vénérer le Vendredi-Saint, dans sa paroisse.—« C'est bien, dit le Pape, j'accorde une indulgence de cent jours. » Puis, touchant successivement chacun de nos articles de piété : « Je bénis tout, dit-il, et accorde les indulgences apostoliques. »—Encouragé par tant de bienveillance, je m'adresse à Sa Sainteté, « Très-Saint-Père, veuillez, s'il vous plaît, appliquer à ces trois crucifix l'indulgence de la bonne mort, *pro omnibus moribundis*, et aussi les indulgences du Chemin de la Croix ».....« Pour les malades alors, interrompt le Souverain Pontife. »—« Parfaitement, Très-Saint-Père. » —« Très-bien, » fait Léon XIII, en les touchant. Puis mettant le comble à notre joie : « Je bénis tous vos parents, vos communautés religieuses, toutes vos intentions. *Ecrivez à vos familles* que le Pape les bénit toutes en vous bénissant. »

« Nous nous inclinons sous la main du Bien-aimé Pontife qui prononce à haute voix la formule sacrée.

« Au moment de partir,—qu'on me permette ce dernier détail,—Je demande une autre faveur : « Très-Saint-Père. Je Vous prie de bénir spécialement le collège de Lévis, où j'ai été longtemps professeur de Théologie. » Et Léon XIII, me regardant avec une bonté ineffable, pose sa main longtemps sur mon front, et dit : « Accordé, accordé au Collège. »

« Le mot de la fin.—Comme nous nous disposions à nous retirer, Sa Sainteté se tournant vers Mgr Bégin : « Venez encore me voir. Venez, après cinq heures du soir, *quand vous le voudrez, quand vous le voudrez.* »—Quel honneur pour le coadjuteur de S. Em. le cardinal Taschereau ! Le privilège de voir le Pape *quand on le veut*, est précisément celui des Cardinaux.....

« Non, jamais nous n'oublierons les suaves émotions de cette journée.—A la majesté du *Souverain*, Léon XIII unit admirablement la bonté, la condescendance du Père commun des fidèles. Et d'un autre côté,—sachons le proclamer bien haut,—à la vénération toujours grandissante de l'Eglise et du monde envers cet auguste Vieillard du Vatican, viennent se joindre l'admiration, l'étonnement qu'excitent, à bon droit, Son intelligence toujours si lucide, Sa mémoire vraiment prodigieuse, l'éternelle jeunesse de cet esprit supérieur.....Je m'arrête, me souvenant de cette parole profonde de Bossuet : « *La louange pâlit auprès des grands noms.* »

« L'abbé Dupuis. »

## Chronique de la "Semaine Religieuse"

Léon XIII vient de porter un nouveau coup à la franc-maçonnerie italienne, comme on l'a vu par sa lettre au peuple italien, que nous avons publiée récemment. Il est évident que les beaux jours de la secte sont passés, et qu'elle est menacée de finir, comme une foule de banques de la Péninsule, par la banqueroute. L'avertissement solennel du Saint-Pontife venait à peine d'être donné, qu'il recevait une éclatante confirmation.

Un franc-maçon italien, qui a cessé de l'être, paraît-il, mais qui n'a pas cessé d'être un anti-clérical pur sang, au point qu'il a renoncé à son nom de baptême pour prendre celui d'un démon, et donner aussi à ses enfants des noms tirés de l'enfer, rédige le journal *Les Gémonies*. Or, il y déclare que depuis 17 ans le gouvernement est aux mains de la franc-maçonnerie ; que le cabinet actuel ne compte que deux ministres non affiliés à la secte ; que des sous-secrétaires d'État, cinq sur sept, sont franc-maçons, et que le roi Humbert a été reçu dans la Franc-maçonnerie à Naples, à la même époque que lui. Le fait, ajoute-t-il, que le premier ministre actuel n'est pas franc-maçon, n'a aucune importance, car la franc-maçonnerie est directrice et maîtresse absolue de son gouvernement comme de tous les précédents.

Bien que ces aveux n'apprennent rien à ceux qui se sont donné la peine de lire les travaux publiés depuis quelques années sur la maçonnerie, et en particulier l'encyclique *Humanum genus*, ils n'en sont pas moins précieux, puisqu'ils tombent de la bouche d'un des principaux affidés, resté anti-clérical s'il est vrai qu'il a rompu avec les loges.

Le rédacteur du journal *Les Gémonies*, termine ses confidences, en déclarant, sans circonlocution, que la Franc-Maçonnerie, « non seulement paraît, à en juger par les actes de quelques-uns de ses chefs, mais est, en réalité, une société de malfaiteurs, qui commande tout ce qu'il y a de plus contraire aux lois morales, sociales et civiles. »

De son côté, la *Civiltà Cattolica* a pris à partie, depuis plusieurs mois, le grand maître de la maçonnerie italienne, le défie de pouvoir établir son honorabilité, et l'accuse en particulier :

1° d'être à la tête d'une société d'accaparement et de s'être rendu coupable de toute une série d'indélicatesses aux dépens du trésor, indélicatesses prouvées par les documents parlementaires, sans que le vénérable chef en question, maître de l'Ordre, ait jamais songé à nier leur existence ;

2° D'avoir été mis au défi de prouver qu'il n'a rien de com-

mun avec son homonyme condamné à Marseille pour faux en écriture et pour vol, sans avoir jamais dit un mot de réponse à une telle incrimination.

L'issue du duel engagé plus vivement que jamais entre la Franc-maçonnerie et la Papauté n'est pas douteuse, car cette dernière a la promesse que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle.

Le petit bourg de Campocavallo, province d'Ancône, presque inconnu hier encore, attire de plus en plus l'attention par le fait prodigieux qui ne cesse de se produire depuis le 17 juin dernier, et que nos lecteurs connaissent sans doute.

Campocavallo, village voisin de Lorette, dépend du diocèse d'Orimo, et Orimo est la station du chemin de fer après Lorette, du côté d'Ancône. C'est une ville de 17,000 âmes. Le palais épiscopal en est le principal monument. Les Mineurs-Conventionnels y conservent le corps de leur frère, saint Joseph de Cupertino, né en 1603, et décédé à 68 ans. Sa vie fut un enchaînement d'extases, qui l'enlevaient au sommet des autels, où il se tenait paisiblement, contre toutes les lois de la pesanteur, absorbé dans la contemplation du ciel.

Pour donner une idée aussi exacte que possible de ce prodige, nous ne pouvons mieux faire que de reproduire mot à mot ce qu'en dit un prélat, dans les *Annales de Carcassone* :

Une très digne Supérieure des Filles de la Charité me l'a raconté ainsi dans une lettre du 26 décembre : « Nous avons dans nos environs un tableau de la *Madona Adolorata*, N.-D. des Douleurs, qui ouvre les yeux. Des milliers de personnes en sont témoins, et j'ai eu le bonheur de le voir plusieurs fois ainsi que mes bonnes compagnes.

« Le miracle continue depuis le 17 juin dernier. Des larmes furent vues dans les premiers jours, et elles furent attribuées à l'humidité du mur, etc. Une commission de Rome est venue examiner le tableau. Les yeux furent touchés de plusieurs acides, mais le mouvement n'a pas cessé.

« Le 8 décembre, Mgr l'Evêque d'Orimo a posé la première pierre d'une nouvelle église, l'actuelle étant une très petite chapelle de campagne. Je fus frappée de sa pauvreté, à ma première visite, le 3 juillet. Je vous expédie par la poste la photographie du tableau. »

L'intervention épiscopale a une grande signification, et montre que le jugement de l'Ordinaire et les conclusions de la Commission Romaine sont favorables.

## Théologie populaire

Dieu nous voit-il ?

Oui, Dieu nous voit et veille sur nous.

Dieu étant présent tout entier en tout lieu, il est évident qu'il nous *voit*. De plus, il *veille* sans cesse sur nous, pour nous protéger, nous récompenser ou nous punir. Non seulement il veille sur nous, mais c'est lui qui nous conserve, à chaque seconde, la vie qu'il nous a donnée. Sans cela nous retomberions immédiatement dans le néant.

Du moment qu'un train de chemin de fer est en mouvement, on ne voit pas le mécanicien abandonner la locomotive à elle-même. Au contraire, c'est alors qu'elle devient son unique préoccupation, et que sa responsabilité commence pour tout de bon. Il lui faut, de temps en temps, modérer ou accélérer la vitesse, veiller à ce que le charbon et l'eau ne fassent pas défaut, graisser le mécanisme, en un mot, avoir soin que rien ne paralyse la marche de la locomotive. De même, non seulement Dieu veille sur ses créatures, mais il leur fournit tout ce dont elles ont besoin pour la conservation de l'existence.

Puisque nous dépendons entièrement de Dieu, c'est évidemment la plus insigne des folies de pécher et de nous révolter contre lui. Une comparaison le fera mieux comprendre.

Il y a des oiseaux qui bâtissent leurs nids sur les flancs de rochers escarpés, presque inaccessibles, et dont le pied est baigné par la mer. Comme les œufs de ces oiseaux sont un objet de commerce lucratif, on leur fait la chasse à une certaine époque de l'année. Des hommes, retenus par de longues cordes, se glissent le long de ces rochers pour faire la visite des nids. La vie de ces hommes, suspendus ainsi au-dessus des plus formidables précipices, est entièrement entre les mains de ceux qui tiennent la corde. Par conséquent, ne serait-ce pas le comble de la folie, de la part de ceux qui sont dans cette position périlleuse, de provoquer et d'insulter ceux qui n'auraient qu'à lâcher la corde pour les mettre en charpie ?

On peut également dire que les hommes sur la terre, sont suspendus au-dessus d'un immense abîme, qui est l'éternité. Nous ne tenons à la vie que par un cheveu, et s'il plaisait à Dieu de couper ce cheveu, nous serions immédiatement lancés dans l'éternité. Puis, si nous sommes en péché mortel au moment où le fil de notre vie sera coupé, nous descendrons dans l'enfer, corps et âme.

---

**Les nouveaux cardinaux**


---

*Le cardinal Thomas*


---

S. E. le cardinal Léon-Benoit-Charles Thomas est né à Paray-le-Monial, le 29 mai 1826. Après de brillantes études, il enseigna à Autun, puis devint vicaire-général de Mgr de Marguerie ; évêque de la Rochelle en 1867 ; et archevêque de Rouen, le 10 novembre 1883.

Depuis 25 ans, Mgr Thomas a pris une large part au développement des institutions chrétiennes, et se distingue de plus par l'amour des lettres et des arts.

*Le cardinal Meignan*

S. E. le cardinal Guillaume-René Meignan est né à Denazé, diocèse de Laval, le 11 avril 1817. Ordonné prêtre le 13 juin 1840, il fut appelé par Mgr Bouvier, à une chaire dans le collège libre de Tessé. Plus tard il passa dans le diocèse de Paris, où il fut successivement directeur des études au petit séminaire de Notre-Dame des Champs ; aumônier à la maison de la Légion d'honneur à Saint-Denis ; vicaire à Saint-Joseph, à Saint-Ambroise et à Sainte-Clotilde ; professeur d'Écriture sainte à la Sorbonne ; vicaire-général en 1863 ; évêque de Châlons en 1865 ; transféré à Arras, en 1862, et enfin promu à l'archevêché de Tours en 1884.

Dès sa jeunesse, il montra une aptitude et un goût particuliers pour les études exégétiques, et il a publié, en cet ordre de travaux, de nombreux et beaux ouvrages.

*Le cardinal Krementz*

S. E. le cardinal Philippe Krementz, archevêque de Cologne, est né le 1<sup>er</sup> décembre 1819, à Coblenz. Entré au séminaire de Trèves en 1840, il fut ordonné prêtre en 1844, puis nommé chapelain-vicaire de l'église de Saint-Castor ; professeur à l'Académie des Chevaliers, à Bedbourg ; curé de Saint Castor de Coblenz, en 1850 ; évêque d'Ermeland, en 1868 ; en 1885 archevêque de Cologne, siège auquel sont attachés les privilèges de légat né du Pape.

Mgr de Krementz se fit remarquer par sa fermeté pendant le Kulturkampf, et est l'auteur de plusieurs ouvrages estimés et notamment d'une série de volumes sur les figures prophétiques du Christ dans l'Ancien Testament.

*Le cardinal Persico*

S. E. le cardinal Ignace Persico est né à Naples, le 30 janvier 1823. Il entra de bonne heure dans l'ordre des Mineurs-Capucins, et après une formation religieuse parfaite, il partit pour les Indes Orientales où il fut nommé secrétaire du vicaire apostolique de Patna, Mgr Hartmann, et travailla énergiquement à obtenir du gouvernement anglais, pour les missionnaires catholiques, les droits et privilèges accordés aux ministres protestants, attachés à l'armée. Il fit même un voyage à Rome et à Londres dans ce but.

En récompense de ses services, Pie IX le nomma évêque de Gratianopolis et coadjuteur de Mgr Hartmann. En 1856, devenu vicaire apostolique d'Agra, il fut six mois enfermé dans une forteresse pendant la révolte des Cipayes ; se rendit à la fin de l'année 1857 à Calcutta, d'où il s'embarqua pour l'Europe. Le navire fit naufrage près de l'île de Ceylan, et les passagers furent sauvés à grand'peine.

Après son arrivée à Naples, Mgr Persico publia un travail sur l'insurrection de l'Inde.

Le 20 mars 1870, il fut transféré au siège de Savannah, et passa ensuite une couple d'années dans le diocèse de Québec où il fut curé de Sillery. Rentré à Rome, il devint, en 1874, coadjuteur avec future succession de l'évêque d'Aquino ; évêque du même siège, en 1879, jusqu'en mars 1887, époque à laquelle il fut délégué en Irlande, avec le titre d'archevêque de Damiette. A son retour, Mgr Persico fut d'abord nommé secrétaire de la Congrégation des affaires du rite oriental, et peu après, secrétaire général de la Propagande.

*Le cardinal Galimberti*

S. E. le cardinal Louis Galimberti est né à Rome, le 26 avril 1836. Après de brillantes études au séminaire romain de l'Apollinaire, il occupa la chaire d'histoire à la Propagande et à l'université de la Sapience ; devint consultant de la Propagande, du Saint-office et de la Congrégation des Evêques et Réguliers ; fut un des principaux fondateurs et rédacteurs du Journal de Rome ; en 1881, fonda *Le Moniteur de Rome* qu'il rédigea jusqu'en 1885, époque à laquelle il fut nommé pro-secrétaire, puis secrétaire de la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires ; nonce apostolique à Vienne et consacré archevêque titulaire de Nicée, en 1889, et restera encore quelque temps à Vienne, en qualité de pro-nonce

— *Le cardinal Logue.*

S. E. le cardinal Michel Logue, archevêque d'Armagh, est né à Raphoé, en 1840. Après avoir enseigné au Collège irlandais de Paris, et ensuite dans celui de Maynooth, il fut préconisé évêque de Raphoé en 1879, et fut une vraie providence pour son diocèse.

En 1887, il fut promu à la coadjutorerie du diocèse d'Armagh, et à la fin de la même année il en devint archevêque.

On dit que Mgr Logue a puissamment contribué à maintenir ou à faire rentrer dans les voies légales les justes réclamations de l'Irlande. La pourpre romaine honore en lui des mérites éclatants, et en même temps l'honneur en rejait sur le siège primitif d'Armagh, fondé en 433 par saint Patrice.

A propos d'annexion

Les journaux viennent de publier une nouvelle lettre de M. Tujague sur la question de l'annexion du Canada.

Ne pouvant donner cette lettre en entier, nous voulons, au moins, reproduire l'apologue par lequel elle commence.

Nos lecteurs devineront facilement que l'étang allégorique représente les trois millions d'anglais du Canada ; et l'Océan les 65 millions de la République aux 46 étoiles.

Le dernier paragraphe prédit, avec trop de vérité, le sort qui attend les Canadiens Français, si la parabole venait malheureusement à se réaliser.

Voici maintenant cet apologue :

« Nouvelle-Orléans, 1<sup>er</sup> février 1893.

« *Monsieur le Rédacteur,*

« Un homme qui a peur de l'eau, se voit, d'un côté, en face d'un modeste étang, et de l'autre, en présence d'une grande mer.

« Pour échapper à sa situation, qui lui paraît intenable, il se trouve dans la dure nécessité de se jeter dans l'une ou l'autre de ces voies liquides. Laquelle des deux choisira-t-il ? « L'étang sans doute » direz-vous, « car, s'il craint l'eau, il y en a moins en cet endroit que dans l'autre. La mare est peu profonde ; et puis même en y perdant pied, il peut, s'il sait nager quelque peu, nourrir l'espoir d'atteindre aisément l'autre bord, qui est presque à portée de sa main. »

« Ce raisonnement est inattaquable. Eh bien, chose bizarre !

notre homme, trompé sans doute par quelque mirage, choisit l'océan ! Oui, l'océan sans fond ni rives visibles ; l'océan où si, par suite de quelque prodige, il parvenait à surnager, mille monstres marins lui feraient, avec empressement, passer le goût du pain !

« A quelle considération étrange peut-il bien obéir ? Mystère ! Cependant, je crois avoir saisi sa pensée. Au milieu des flots menaçants, il aperçoit un de ses semblables qui, d'une barque, lui fait des signes :— « Voilà mon sauveur ! » s'écrie-t-il ; et l'infortuné s'élance vers lui ; mais, à sa douloureuse surprise, le traître, sous prétexte de lui tendre une perche salutaire, lui en assène sur la tête un coup terrible qui le précipite pour toujours dans la sombre république des poissons .....

---

#### Bulletin des Prédicateurs

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs l'apparition du *Bulletin des Prédicateurs*. Son principal but sera de donner toutes les semaines, pendant la station du carême, l'analyse des sermons des principaux conférenciers de Paris. Ce Bulletin aura l'avantage sur les autres de donner, pour un prix minime, plusieurs sermons par semaine ; il formera à la fin de la station un joli volume in-8° de 256 pages, que les prédicateurs consulteront avec fruit, et que les personnes du monde reliront avec plaisir.

Afin de ne souffrir aucune interruption dans l'envoi de la revue, nous conseillons à nos lecteurs de s'y abonner dès maintenant, en envoyant un mandat de 3 francs à M. l'administrateur du *Bulletin des Prédicateurs*, 83, rue de Rennes, Paris.

Prix de chaque numéro : 0 fr. 40.

---

#### BIBLIOGRAPHIE

Nous venons de recevoir le volume 8 du « Hoffmann's Catholic Directory » pour 1893, avec une magnifique carte de toutes les provinces ecclésiastiques des Etats-Unis.

Ce répertoire, précédé de quelques détails sur les Congrégations romaines, est spécialement consacré à la statistique catholique des Etats-Unis et du Canada. Il forme un volume de 800 pages petit texte, que l'on peut se procurer pour cinquante centimes chez les éditeurs Hoffmann et Frères, 413 East Water street, Milwaukee, Wis.

---

## A travers le monde d'es nouvelles

*Québec.*—Les Quarante-Heures auront lieu au couvent de Saint-Thomas, le 27; au Séminaire de Québec, le 28; à Saint-Casimir, le 2 mars; à Saint-Alphonse, le 4.—Nous attirons l'attention sur l'intéressante lettre de M. l'abbé Dupuis.—Mgr Bégin, actuellement à Rome, a été indisposé quelque peu à la fin de janvier.—M. l'abbé Dupuis est parti de Rome pour la Terre Sainte, avec quelques prêtres canadiens, le 24 février. Ses amis seront heureux de connaître son itinéraire, arrêté comme suit : Rome, Brindisi, Alexandrie (5 jours en Egypte), Jaffa (1 mois en Palestine) du 10 mars au 9 avril, Beyrouth, Smyrne, Athènes, (quelques jours en Grèce), Brindisi, Rome.—Le *Canadien* a cessé de paraître. Tout en rendant hommage au talent de celui qui en est le directeur, depuis bientôt dix-neuf ans, nous ne pouvons regretter la disparition d'un journal qui, trop souvent, donnait dans les extrêmes, et qui s'est signalé, pendant les derniers douze mois, par ses attaques contre le clergé.—Mgr Eymard est arrivé à Rome, le 1<sup>er</sup> février, et Mgr Lafèche, le 5.—L'exception déclinatoire de S. G. l'évêque de Saint-Hyacinthe au bref d'injonction au sujet de l'érection d'une nouvelle paroisse, a été maintenue. — Il s'est glissé dans l'histoire du couvent de Saint-Joseph de la Beauce, une inexactitude qu'il est juste de rectifier. Non seulement la paroisse a contribué, comme nous l'avons dit, à l'érection du nouveau couvent, mais aussi à celle du premier.—M. A. Ouellet, vicaire de Saint-Ephrem, a été nommé curé de Saint-Gilbert, comté de Portneuf, paroisse formée d'un démembrement de Deschambault.—M. G. Miville a été nommé vicaire à Saint-Ephrem.

*Rome.*—La santé du Pape est toujours excellente, malgré les fatigues des audiences qui se multiplient.

*France.*—On annonce la mort de M. le chanoine Maynard, né en 1814, chanoine de Poitiers et auteur d'une vie de saint Vincent de Paul, de l'Histoire de Voltaire et de l'Histoire de la sainte Vierge. Il a aussi écrit un grand nombre d'articles de polémique.

Mgr Mélizan, évêque de Jaffna, vient d'être promu archevêque de Colombo, la capitale de l'île de Ceylan, qui ne compte pas moins de 120,000 habitants.